lité, en comparaison de ceux où nous vivons, un saint en a quelquefois remplacé un autre sur le même autel, et plus souvent encore, diverses fondations y ont été cumulées, ce qui a fait perdre de vue les premiers et véritables fondateurs. Je trouve dans les titres gothiques que, pour la croisée en particulier, le trésorier Leymens avait, en 1257, établi deux prébendiers dans Saint Pierre, chapelle qui eut des revenus à Larajasse. En 1347, le drapier Pérédo constitua une rente à la petite Magdeleine, et, en 1326, le chevalier Puppon fit de même à Sainte-Apollonie qui est dite lui être contigue. Avant que le jubé primitif eut été renversé par les calvinistes, je vois qu'il y eut en 1344, Saint-Jacques-le-Majeur, par Jean de Chatelard; Saint-Georges, à l'angle gauche du chœur, par de Marzé, chanoine en 1287; Saint-Thomas-le-Majeur, où de Saluces établit deux prébendiers en 1432; les trois Maries et Saint-Nicolas que Bérard d'Acre, de la famille de Brienne qui occupa le trône de Constantinople, dota magnifiquement par son testament de 1249; Sainte-Catherine, à l'entrée du chœur, par Arnoud de Colonges. chanoine en 1240, et à laquelle de Trézette attacha deux prébendiers en 1440. Il y eût encore la chapelle de la Trinité, sous la tribune, par Hugues de Talaru; celle de Saint-Martin, où Simon de l'Aubépin fut inhumé en 1406; probablement celle de Saint-Jean l'Evangéliste, pour laquelle Isoard de Brou fonda deux chapelains en 1260; celle à laquelle on attacha les prébendes d'Urgel; celle dont Jean de Varennes ordonna la construction en 1215; celle de l'Eau-Noire qui était peut-être dans l'église de Saint-Etienne; enfin, l'autel de Saint-Spérat, dans la conque, de toute antiquité. Il ne m'est pas permis d'avancer plus loin dans ces ténèbres (1). »

Ces chapelles si nombreuses et si richement entretenues pour la plupart, ne formaient pas seules, au siècle passé, la décoration intérieure de la cathédrale, on y voyait encore une multitude d'ornements accessoires qui doublaient la splendeur du culte, et inspiraient un respect mêlé d'admiration. Tel était le jubé placé au-

⁽¹⁾ M. Jacques, la Primatiale, p. 54.